

Adieux, respects  
et  
remerciements.

Lyon, le Vendredi, 10 mai, 1870.

10 heures, soir.

CONSEIL DES PRUD'HOMMES

à Monsieur le général Cômeau,  
commandant la 6<sup>e</sup> D<sup>ision</sup> militaire.

Votre serviteur unit le témoignage de sa  
gratitude à ceux des Lyonnais reconnaissants,  
vous prie de vouloir accepter du simple prudhomme  
tisseur soussigné, le n<sup>o</sup>. 66 du journal des  
travailleurs, contenant son premier épai de  
plaidoierie pardevant des juges qui à l'exemple  
de tolérance de leur digne chef, ont bien voulu  
suppléer par leur indulgence au défaut de  
talents.

J'ai l'honneur d'être

Votre très humble et  
très dévoué serviteur.

Charnier

Nota: J'ai mis sous le même pli le tableau du  
conseil de prudhommes.

Paris le 10 Mars 1790

Monseigneur

Le Comte de Montmorin

# CONSEIL DES PRUD'HOMMES

Le Comte de Montmorin  
Commissaire de la Nation

Le Comte de Montmorin, Commissaire de la Nation, a l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser le 25 Mars dernier, par lequel vous exposez les motifs qui ont déterminé le Comte de Montmorin, Commissaire de la Nation, à vous adresser ce rapport, et à vous proposer de vous réunir avec les autres Comités de la Nation, pour former un Conseil de Prud'hommes, chargé de veiller à la conservation des biens de la Nation, et de régler les affaires qui regardent les débiteurs de la Nation.



Le Comte de Montmorin

Le Comte de Montmorin  
Commissaire de la Nation

Le Comte de Montmorin

Paris le 10 Mars 1790  
Le Comte de Montmorin

CONSEIL DES YEUX D'HOMMES



*[Faint, illegible handwritten text]*

*[Faint handwritten signature]*

*[Faint handwritten text and signature]*

*[Faint handwritten text]*

